

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 364 Loing de plaisir, plein de tout reconfort

[1573_Recrepastemps_Hui] 364 Loing de plaisir, plein de tout reconfort

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un qui se plaint de la laideur de sa Dame & toutesfois ne s'en peut defaire.

Incipit non moderniséLoing de plaisir, plein de tout reconfort

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 364

Folio

tationK7r, K7v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

D'AS TRISTES.

En tous ses faitz doit estre modeſée
Avoir le cuer remply de loyauté,
Maintien rafſis contenance asſurée,
Bouche riant mignonne & sauoutée,
Oeil verdelet, & de front largement,
Claire de viz, couloufée proprement,
Menton fourcheu, & cheueleure blonde.
Humble regard, & aller droictement,
Parfaicte en bien seroit la plus du monde.

Vne dame à ton amy.

Mon affoté, mon dorelot,
Mon doucinet, mon amouieux,
Mon mignon mon petit fallot,
Ne foyez iamais ſouffreteux,
Allons nous en iouer nous deux,
Ne viuez plus ſur le commun,
Fravez fort foyez courageux,
Je vous tendray deux coups pour vn,
Dvn qui ſe plaint de la laideur de ſa Dame
& toutesfois ne ſ'en peut defaire.

Loing de plaisir, plein de tout reconfort
Le suis d'amour ſi fort enharnaché,
Que j'en prendray (ce cuyday ie la mort,
Pour vne vieille qui m'a amouraché,
Son viſage ſi eſt plus fort rasché,
Degros Rubis que celuy d'un meſeau,

RECREATION.

Son harnois sent si fort le renouveau.
Plus fort cent fois que ne fait haren caque,
C'est grant horreur come son ventre claque
Quant on a bien sur son cul martelé,
Le cent de telles ne vaut vñ quart de plaque
Mais c'est pour neant, i'en suis trop affolle.

D'vne dame refusant vñ a-

mant trop glorieux.

Mon petit coips, tel que vous le voyez,
N'est pas pour vous moseigneur l'amoureux
Vous mostrez bien l'honneur q vous scauez,
Et n'estes beau, plaisant, ne gracieux,
Je croy de vray que vous venez des cieux
Et qu'en estes descendu de nouveau,
Car vous estes encor trop glorieux
Ma chair n'est pas poui si meschant oyseau.

D'vn gallant ayant trouué

vne fille au celier.

Vn compagnon gallin, gallanr,
Et vne fillette iolye,
Oays en vn celier parlant.,
Cu ic ne les pensoye mye,
Ne sçay lequel de deux vous dye
Mais le varlet disoit, sus sus,
Vostre vaissieu ne rend que lye,
Restoupez: car ic n'en veux plus,